



Redécouvrir l'ancien faubourg Saint-Symphorien dans le quartier Paul-Bert

Circuit pédestre de découverte

En poursuivant rue Losserand, arrêtez-vous au n° 20, pour mieux voir le grand bâtiment industriel en pierre construit en 1853. Il abritait les ateliers de tissage de la soie avec ses métiers Jacquard. La manufacture, fermée en 2009, a employé jusqu'à 200 personnes avant 1914.

Sur la droite, un long bâtiment en structure métallique construit en 1890, contenait les archives de la soierie. Ces édifices attestent de l'engouement, au XIX^e siècle, pour les tissus d'ameublement en soie, destinés aux luxueux intérieurs bourgeois.

Au n° 24, se trouve la maison où vécut quelque temps Sigismond Losserand ✨. C'est en 1901, que la rue prit son nom.

Au dessus, sur le coteau, on voit les bâtiments de l'ancien Grand Séminaire, la chapelle et le séchoir pour les vêtements des séminaristes (photo d). En avançant dans la rue, bordée de vieilles maisons, on arrive à l'ancienne porte de la Croix-Quentin, aujourd'hui disparue, où se situait l'octroi ouest.

Au n° 10, ne subsiste du monastère des Capucins ✨ construit en 1601, que le porche et un bâtiment attenant.

9 - Quai de la Loire

Gagnez le quai par la rue des Capucins. Cheminez sous les tilleuls en observant le bel alignement des maisons en pierre avec leurs balcons ouvragés, maisons construites à partir du XVIII^e siècle, en même temps que la levée devenue quai Paul-Bert. La manufacture de la soie, ouverte en 1829, portant le nom

de « Manufacture des Trois Tours » occupait les locaux de l'ancienne hôtellerie du *Lion d'Or (au lit on dort)* (photo e). Plus loin, l'école primaire Paul Bert (photo f) offre un bel exemple de l'architecture scolaire de la troisième République. Les bâtiments qui comportent aussi la salle des fêtes à l'Est ont été construits en deux étapes : en 1898 l'école des garçons à l'Ouest puis celle des filles en 1937.

10 - Pont de Saint-Symphorien

L'actuel « Pont de Fil » se trouve à peu près à l'emplacement du « Vieux-Pont », dont les fondations sont encore visibles par basses eaux (photo g). Un panneau patrimonial vous fournira des explications précises sur son histoire. En face, au premier étage du bâtiment qui abrite le café du Pont-de-Fil, lisez la plaque rappelant le passage de Jeanne-d'Arc.

11 - Rue du Vieux-Pont

Pour regagner la place Paul-Bert, prenez la rue du **Vieux-Pont**, puis la rue **Losserand**, sans oublier d'observer la façade de l'hôtellerie *Sainte-Catherine*, avec ses sculptures en bois dont celle de la sainte avec la roue de son supplice, puis la façade Renaissance de l'église Saint-Symphorien datée de 1531. Vous pouvez poursuivre votre promenade par le sentier de bord de Loire et le parc de Sainte Radegonde.

Légende : ✨ plaque signalétique

1km
2 heures

Service Imprimerie, Ville de Tours - 03/2014

Ce circuit de découverte de l'histoire du quartier Paul-Bert a été proposé par le Conseil de la Vie Locale de Tours-Nord. Réalisation : Groupe Patrimoine de proximité, CVL Tours-Nord avec le concours des Archives municipales de Tours. <http://patrimoinecvl.tours.wix.com/site>



1 - Rendez-vous place Paul-Bert créée en 1908

Vous êtes sur l'emplacement des anciens presbytère et cimetière paroissial désaffectés dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Découvrez les panneaux patrimoniaux représentant l'ancien quartier et l'église Saint-Symphorien, bâtie du XII^e au XVI^e siècle et classée Monument historique en 1921.

2 - Promenade de la levée de la Loire

Traversez le quai. La rambarde bordant la promenade, installée en 1923, couronne l'exhaussement de la levée après les grandes crues du XIX^e siècle. En 1869, un parapet en maçonnerie avait remplacé la levée en terre du XVIII^e siècle, bâtie avec les déblais de l'île Saint-Jacques depuis disparue. La Loire passait alors le long de la levée, à l'emplacement de l'actuel parking de l'île Aucard. Face à la petite rue du **Port-Barillet**, se situait l'un des trois ports du faubourg : le port Barillet, ainsi nommé car on y déchargeait les petits barils de vin transportés par la marine de Loire.

3 - Rue de la Barrière

Empruntez ensuite la rue de la **Barrière** 🌿 du nom de la barrière d'octroi du « Vieil Calvaire », fermée à la fin du XVIII^e siècle, où les marchandises étaient taxées. Elle débouche sur la rue de l'**Ermitage**, anciennement rue du **Vieux-Calvaire**, qui conduit à l'abbaye de Marmoutier.

4 - Rue de l'Ermitage

Au n° 40, vous trouverez un grand portail de bois à l'emplacement de l'ancien couvent du Vieux-Calvaire, fondé en 1635 🌿. De chaque côté de la rue, observez quelques maisons

anciennes à colombages, certaines du XV^e siècle. Le 8 mai 1589, le faubourg a été en partie incendié lors de « la bataille de Saint-Symphorien », opposant les troupes d'Henri III à celles du duc de Mayenne, chef des Ligueurs. Au bout de la rue, remarquez le beau chevet roman de l'église. Prenez à droite, la rue du **Nouveau Calvaire**, *côté pair*.

5 - Rue du Nouveau-Calvaire

Cette rue porte le nom du couvent des Filles du Calvaire, qui se situait sur le plateau, dominant le quartier. Montez jusqu'à l'entrée de la rue **Saint-Barthélemy**, ancienne route de Paris, puis gagnez la rue **Devildé**, en empruntant les passages piétonniers. On trouvait là, jusqu'au XVIII^e siècle, des hôtelleries comme celle du *Cygne* et du *Plat d'Étain* (photo a) qui hébergeaient les voyageurs entrant à Tours par le nord. Redescendez *côté impair*, en face, au n° 42, on peut voir l'ancien octroi de Saint-Barthélemy, fermé en 1929 🌿.

Au n° 40, on reconnaît une des maisons de marbriers funéraires aux sculptures de sa façade, témoignant du travail proposé aux acheteurs des pierres tombales pour les cimetières proches (photo b).

Après avoir descendu la rue, vous allez pénétrer au cœur de l'ancien faubourg Saint-Symphorien, avec son dédale

de ruelles, ses cours aux noms évocateurs et ses nombreux puits. Laissez votre imagination faire revivre ce quartier très animé où se croisaient négociants, vignerons, lavandières, marinières...

6 - Rue du Cheval-Blanc

En bas de la rue du **Nouveau-Calvaire**, poursuivez jusqu'à la boulangerie et remontez la ruelle à droite. Admirez le beau puits public fleuri et les maisons en partie ou totalement troglodytiques (photo de couverture). Imaginez le coteau autrefois couvert de vignes et parcouru de petits chemins permettant d'échapper à l'octroi.

7 - Rue Rochemardon

Gagnez cette rue en empruntant un passage entre les n° 6 et 8 de la rue du **Cheval-Blanc** (photo c). Avant de continuer à droite, observez le côté ouest de l'hôtel *Sainte-Catherine* (deuxième moitié du XV^e siècle) avec ses deux corps de bâtiments reliés par des galeries. Poursuivez le trajet sinueux de la rue **Rochemardon**, bordée de maisons anciennes. Découvrez un vieux puits, à gauche avant d'arriver rue **Losserand**.

8 - Rue Losserand

Remarquez un îlot de maisons à pans de bois des XV^e et XVI^e siècles. En face, quatre impasses appelées cours, au fond desquelles, on trouve de nombreuses caves dans le roc.

- **La cour du Soleil**, où se tenait l'hôtellerie des *Trois Écus* et où on retrouve le puits décrit par un notaire en 1809 : « une cour et allée pavée... dans laquelle est un puits garni de son tour et manivelle en fer... »
- **La cour des Trois-Rois**, où existait encore récemment un vieux séchoir à linge. De l'hôtellerie des *Trois-Rois*, partaient des diligences pour Château-du-Loir.
- **La cour du Timbre**.